

Alexandra

“J’aimerais ouvrir la voie à d’autres femmes”

Paris En France, seuls 2 % des magiciens sont des femmes et Alexandra Duvivier est l’une d’elles. Inspirée par son père, elle a réussi à percer et à se faire un prénom. Aujourd’hui, elle aimerait convaincre d’autres femmes de se lancer sur le devant de la scène.

Par Céline Jury

Dans la famille Duvivier, je demande... la fille. Dans son domaine, c’est une exception : Alexandra Duvivier est l’une des rares femmes magiciennes en France. Pas une potiche ni une silhouette que l’on fait juste semblant de couper : non, cette artiste a l’art et la parole. Elle conçoit et porte ses propres spectacles. « Historiquement, les femmes ont essentiellement été cantonnées à des rôles de faire-valoir, reconnaît Serge Odin, le président de la Fédération française des artistes prestidigitateurs (FFAP). Elles étaient peu vêtues, dans le but, souvent, de détourner l’attention du public de certains tours. Heureusement, les temps changent et le succès de personnalités comme Alexandra Duvivier en témoigne. »

Fille d’un grand

Il est vrai qu’elle a de qui tenir. Le père d’Alexandra, Dominique Duvivier, est un magicien reconnu. Alexandra est une enfant de la balle, mais aussi des cartes et autres lapins sortis du chapeau. « Petite, je l’ai toujours vu exercer son art. Il s’entraînait énormément à la maison à pratiquer certains mouvements. Évidemment, je ne comprenais pas tout. Je voyais juste qu’il travaillait beaucoup, tout en ayant l’air de s’amuser. » Enfant, elle lui a bien demandé de lui montrer quelques tours, en vain. Secret professionnel ! Parce qu’elle insiste, il lui offre un livre sur son parcours. « Pour



« À Las Vegas, j’ai fait des tours de magie à David Copperfield et il m’a félicitée ! »

espérer suivre cette voie, j’ai compris qu’il faudrait surtout que je travaille par moi-même. Et c’est quand il a vu que j’étais capable de travailler seule que mon père a commencé à m’aider. »

Conscient des difficultés de la vie d’artiste, Dominique ne veut pas la forcer. « C’est à l’âge de 15 ans que j’ai eu une sorte de révélation. Mon père m’a emmenée dans un congrès international de magie. Je le vois alors sur scène déclencher une “standing ovation” et faire se lever 700 personnes. J’étais bouleversée de voir que cet art pouvait provoquer ce genre d’émotion ! » Mais c’est une autre image qui achève de la convaincre. « Un jour, j’ai vu une femme sur scène proposer un tour incroyable avec des cartes accrochées à ses talons aiguilles. Je me suis immédiatement projetée et identifiée. Et, surtout, j’ai compris qu’il y avait une petite place pour les femmes. » Au fil

des ans, Alexandra s’est fait un prénom et une sacrée réputation. « Tout est allé progressivement. En 1988, mon père a repris Le Double Fond, un merveilleux cabaret, absolument unique dans son genre. »

Des spectacles personnels pleins d’humour

Pour gagner en assurance, Alexandra commence par réaliser des tours « en haut », dans le bar, au-dessus de la salle de spectacle. « Le concept du lieu est très formateur : les serveurs sont magiciens et servent des verres tout en proposant des tours de magie pas forcément attendus. » Quatre ans plus tard, elle rejoint son père « en bas », sur la scène principale. « J’ai commencé par un tour, puis deux, puis trois tours au milieu de son spectacle... » En 1999 naît le premier spectacle « père-fille », début d’une longue série. « Parmi nos tours “signature”, il y en a un

avec un mannequin entre nous dont nous actionnons chacun un bras de façon complètement synchronisée. C'est spectaculaire et réglé au cordeau ! »

Mais parallèlement, Alexandra creuse aussi son propre sillon avec des shows personnels remplis d'humour. « Mon père m'a poussée à proposer des spectacles en solo que je joue maintenant devant 600 ou 700 personnes. » L'artiste ne cesse de se réinventer, ainsi que son art. « La magie, c'est un vrai spectacle, très complet. Ce n'est pas juste faire choisir une carte à quelqu'un. » Si son père a inventé plus de 5 000 tours, elle aussi en a créé quelques-uns. « Le film Moulin Rouge ! de Baz Luhrmann m'a inspiré un tour par exemple. Les neurosciences en ont nourri d'autres. Il y a encore tant d'histoires à raconter ! »

Un « César » de la magie et du cinéma

Trente ans plus tard, la magie lui a ouvert des horizons insoupçonnés. Alexandra Duvivier a décroché un Mandrake d'Or en France – l'équivalent des César chez les magiciens. Elle a aussi d'ailleurs fait du cinéma. « J'ai été la doublure mains de Monica Bellucci dans le film Le Pacte des loups dans une scène où elle manipule un jeu de cartes. » Alexandra Duvivier donne également des conférences dans les entreprises sur l'influence, la persuasion et tous les liens qui existent entre le monde du spectacle et celui du travail.

Mais cette « Harry Potter en jupons » vit aussi un rêve américain et se produit régulièrement en anglais dans de grands shows aux États-Unis. « Chaque année, je fais une tournée aux USA. À Las Vegas, le magicien David Copperfield m'a même invitée personnellement pour la visite privée de son musée ! Je lui ai fait des tours de magie et il m'a félicitée ! » Avec son père, Alexandra a ouvert à Paris une école* qui délivre une certification professionnelle validée par le ministère du Travail. « J'adore donner des cours. Il n'y a pas encore beaucoup de filles parmi les élèves, mais j'espère que cela viendra. » À ce jour, seuls 2 % des magiciens sont des femmes. « Cependant, quand je vois des petites filles qui ont des étoiles dans les yeux, je me dis que j'ai peut-être ouvert une voie. » À qui le prochain tour ?

*1, place du Marché-Sainte-Catherine 75004 Paris.

Rens : doublefond-formation.com

Trois autres femmes magiques et inspirantes !

Caroline Marx, vive le « Girl Power » !



COLLECTION PERSONNELLE

Elle aussi a obtenu un Mandrake d'Or, la plus haute distinction de la magie en France. Née d'un père magicien, Caroline Marx a comme Alexandra réussi à se faire un prénom. Elle raconte avec humour que sa mère travaillait dans une banque et se faisait découper – sur scène – le week-end par son mari ! Un jour, leur enfant s'est dit qu'à son tour, elle mettrait les hommes « en boîte ». Et aujourd'hui, elle présente un show qui n'est pas intitulé *Girl Power* sans raison.

Spécialisée dans le domaine du « close up », c'est-à-dire de la magie rapprochée, c'est une spécialiste du mentalisme et de l'illusion. Son talent lui a même valu une rencontre avec Madonna. Il y a quinze ans, alors qu'elle était sur scène à Bobino, l'assistante de la star était dans la salle. À la fin du spectacle, elle lui a proposé de se produire à l'anniversaire de son fils David, trois jours plus tard. Caroline Marx aimerait elle aussi voir plus de filles lui emboîter le pas. Dans son spectacle, elle présente un tour que son père lui a appris quand elle avait 6 ans. À chaque représentation, elle choisit une petite fille dans le public pour lui apprendre quelques tours. Qui sait ?

Calista Sinclair, décalée et déjantée

Encore méconnue du grand public, Calista Sinclair est une artiste australienne et accessoirement l'ex-épouse du facétieux magicien français Éric Antoine. Elle a croisé sa route en 2001 alors qu'elle assistait à un cours de théâtre et ils ont suivi une longue route ensemble. Quand son compagnon se lance dans la magie, elle s'amuse à camper un certain Bernard, l'assistant du magicien. Le couple partage un humour totalement décalé et déjanté. Sur scène, ils ont créé plusieurs spectacles ensemble comme *Réalité ou illusion ?*, *Mystérie* ou *Magic Délirium*. Ils ont aussi

produit leur propre émission, *Les Délires magiques de Lindsay*, où Calista s'amuse à jouer Lindsay, une assistante de magicien très féministe. Calista Sinclair est l'interprète du spectacle *Comment devenir magicien en moins de 57 minutes*, où elle campe une Mona Lisa farfelue, professeure de magie très British, qui se prépare à transmettre tout son savoir.



GUILLAUME GAFFIOT/RESTMAGE

Léa Kyle, encore un incroyable talent



COLLECTION PERSONNELLE

Cette jeune femme de 28 ans a découvert son art grâce à son compagnon, qui était magicien professionnel. Après s'être intéressée à différentes facettes du métier, elle a craqué pour le Quick Change (traduisez : « changement de vêtement express »), une révélation pour elle. Aujourd'hui, cette illusionniste s'est spécialisée dans le transformisme. Car

Léa est aussi passionnée par la couture. Après avoir suivi une formation, elle peut aujourd'hui confectionner l'intégralité des costumes de ses numéros. Et en octobre 2020, elle aussi a reçu un Mandrake d'Or. Elle s'est révélée au grand public en France en novembre 2020 en participant à l'émission *La France a un incroyable talent*, sur M6. Mais ce n'est pas tout. L'année suivante, elle participe à la version américaine, *America's Got Talent*, où elle reçoit le Golden Buzzer de Heidi Klum. Cette année-là, elle terminera dans le Top 5 de la finale.